



Eric Ter
Voisine

Genre musical: *Funky velvet*
Label : **CHIC PARISIEN**
Distributeur : www.ericter.net, *Deezer, Spotify, iTunes*

On n'entendait plus parler de lui depuis quelques années, voici qu'il surgit au beau milieu du printemps, flamberges au clair, non pas une mais deux. Il y a un mois il sortait *Play It Up*, que nous décrivions ici comme un album d'americana funk, et maintenant *Voisine*, son premier disque qui cause en français. A l'évidence, *Voisine* n'est pas le vide-poches de *Play It Up* : quatorze titres charnus, pas de remplissage, pas de bœufs, pas d'instrumentaux. Les deux albums ne sont pas jumeaux, pas les mêmes sidemen ni vraiment la même personnalité. *Voisine* sanctuarise les deux dévotions d'Eric Ter : un funk velvétien, discret mais intrinsèque au moindre beat, et une révérence constante au son de Tulsa, celui de JJ Cale. Un bélier de wah-wah pour lancer la chanson, un rock modal glissant sur une basse au roulis funky, des lignes de solo blues-rockantes, jamais très longues mais toujours brillantes, ainsi sont apprêtées la plupart des plages. On ne peut que répéter ce que nous affirmions il y a un mois : Ter est un guitariste fantastique sur tous les fronts. Deux chansons rayonnent sur un picking acoustique, particulièrement harmonieux, filé l'air de rien. La voix est plus brûlée ici que sur *Play It Up*. Ter mange ses mots maintenant qu'ils figurent dans le Petit Larousse, comme s'il craignait d'être compris. L'approche, le débit, le grain de la voix font penser plus d'une fois à Bashung ('*Embrouille*'), une impression qui se dégage encore des charades auxquelles joue notre homme quand il compose ses textes (« *C'est comme si y avait rien à perdre/ Qu'on continue à perdre quand même* »). Ter est bien trop poli pour s'engluer dans le pathos. Il campe généralement sur le constat simple d'une intimité sans drame déclaré, exception faite de '*Te Fâche Pas BB*' : un doute monte en épingle et évolue en un accès de parano de plus en plus orageux. Au générique : Daniel Combier le bassiste, Jean-Bernard Lepape, Merlin et Fred Sénéjoux, trois batteurs, Paul Neto le guitariste de passage, et « *E.T.* » : guitares, voix, un harmo pour la couleur et quelques claviers. Ter est sans doute un perfectionniste, un maniaque aussi si ça se trouve, mais surtout un gentleman, un homme de goût, quelqu'un qui préfère s'estomper dans le filigrane. « *Confusion dans les textes/ Il y a comme du statique à la masse.* »